

A M E R I Q U A I N S.

de joye. Le Roi surpris de les voir aller à la mort si gayement, les fit ramener, & leur demanda d'où leur venoit un transport de joye si peu ordinaire à des gens qui voyent la mort devant leurs yeux; ils répondirent, que si tout autre que lui les faisoit mourir, ils s'affigeroient; mais qu'étant rendus à leurs Ancêtres par l'ordre d'un si grand Roi Vainqueur de toutes les Nations, ils benissoient une mort si glorieuse, & dont les plus grands hommes se feroient honneur. Alexandre charmé de ce courage, leur fit grace, & en admit quatre au nombre de ses Gardes, lesquels lui furent toujours fidèles.

* Les Cantabres & les premiers peuples d'Espagne chantoient lorsqu'on les faisoit mourir, & pendant qu'ils étoient attachez en croix. Je ne sçais si Strabon, qui raporte d'eux cette coutume, a eu raison de la traiter de folie, & de la donner comme une marque de leur férocité & de leur bêtise. Je croirois au contraire qu'on devoit l'admirer, autant que nous admirons les plus beaux exemples que l'Histoire nous fournit de la vertu Romaine.

Chanson de mort.

Mais qu'étoit-ce que ces Hymnes & ces Chansons, si ce n'est les Chansons de mort de nos Sauvages, les chants de leurs festins, de leurs danses guerrières, lorsqu'ils lèvent la hache, & qu'ils sont prêts de donner sur l'Ennemi? Ils reprennent ces mêmes chants lorsqu'ils sont faits esclaves; ils les continuent durant le tems de leur captivité, & ils les chantent encore avec plus de force dans

Strabo, Lib. 3. p. 114.